

Nice

L'Hôtel-des-Postes à l'heure

Le bâtiment emblématique du quartier Wilson est à l'aube d'une grande restructuration. Une friche... qui s'est voulue culturelle avant le chantier d'envergure du projet Wilson Plaza

Des bruits de djembé qui résonnent dans la cage d'escalier décrépie. Une danseuse qui esquisse des pas et des mouvements dans des pièces vides aux murs abîmés. Un autre qui se contorsionne dans un long couloir. Et autour, un photographe, un réalisateur caméra au poing, parfois juché sur un fauteuil roulant poussé par un co-réalisateur, pour des travellings. Un preneur de son. Et une directrice artistique qui se transforme en assistante éclairagiste quand il le faut. Drôle de remue-ménage dans le bâtiment en friche de l'Hôtel-des-Postes Wilson. Les anciens appartements des directeurs et du personnel de La Poste, vides depuis des années, voués à être complètement restructurés dans le cadre du programme immobilier Wilson Plaza, ont repris vie, le temps d'un happening artistique, par l'association niçoise Alizès. « On a recherché de vieilles lettres d'amour. Une correspondance entre deux amants, qui date d'après 1888, année de construction du bâtiment. Et on s'est imaginé que ces lettres avaient pu transiter par ici, dans cet Hôtel-des-Postes où toutes les correspondances étaient centralisées... Même si ça n'a pas forcément



Travelling autour de la danseuse Marie-Pierre Genovèse, dans les appartements vides depuis des années de l'Hôtel-des-Postes. (Photos 1-5, Gino-Antomarchi)

ment été le cas », explique Sara Maurin Kane. Les danseurs, Marie-Pierre Genovèse et Jean-Michel Egea, alias Diablo, « jouent le rôle des amants, qui surestiment leur correspondance », les musiciens, Sébastien Chaumont (saxophone) et Fernando Alves (percussions), « par le tempo de leur musique évoquent notamment le temps qui passe », explique le réalisateur César Valentine. Le bâtiment, complètement fermé, (y compris la partie du bureau de Poste, en rez-de-chaussée, actuellement en travaux et qui ne devrait rouvrir qu'à la fin du mois d'août), et où les premiers coups de masse ont été donnés, respire, outre la poussière, des courants de créativité. De ce happening, sera tiré une vidéo, qui, outre le fait d'être une œuvre artistique, immortalisera aussi l'intérieur exceptionnel de l'Hôtel-des-Postes. Une volonté de l'un des promoteurs du projet Wilson Plaza, Laurent Salimpour. « On a trouvé que c'était une bonne idée... De laisser le bâtiment à la libre création des artistes, qui le réenchangent un petit peu. Comme nous allons le faire nous-même, d'une autre manière... »

YANN DELANOE
ydelanoe@nicematin.fr



NIC 4

Dans les anciens appartements des directeurs de l'Hôtel-des-Postes, l'équipe de l'association Alizès, filme ses danseurs. Sous les combles du bâtiment, la lumière inspire le photographe de l'association. Les coulisses de l'horloge de l'Hôtel-des-Postes...